dans saquelle il sera décidé un différend avec l'Espagne, qui a occasionné bien des allées & venues de Couriers à Madrid & à Londres, & nombre de Conscils en présence du Roi. Il s'est élevé au sujet de la saisse par des Gardes-Côtes Espagnols d'une Chaloupe du Roi, nommée la Hawke, ordonnée par le Gouverneur de Carthagene en Amérique. Les cris de la Nation en demandoient une satisfaction autentique, comme une insulte griève faite au Pavillon du Roi, & au cas arrivant d'un refus, de déclarer la guerre à l'Espagne. Mais après bien des conférences des Ministres avec le Prince de Masserano, Ambassadeur du Roi Catholique, & des dépêches apparemment satisfaisantes venuës de fa Cour, il y a présentement lieu d'être persuadé que ce différend va être terminé à l'amiable, d'autant plus que les deux Puissances ont déclaré qu'elles vousoient s'en tenir réciproquement au système pacifique qu'elles ont embrassé, prévoyant les conséquences toûjours funestes d'une guerre nouvelle si elle venoit à s'allumer pour des cas ordinairement mal entendus qui arrivent prefqu'en tous tems, & que la sagesse d'un Ministère éclairé peut aisément assoupir. Il nous paroît ainsi d'une conséquence de rapporter ce que les nouvelles publiques & nos Lettres reçues ont détaillé du trouble que l'enlevement de la Chalonpe la Hawke avoit jetté dans l'esprit du Peuple Anglois, & de la fatisfaction démesurée & prompte qu'il en prétendoit, même par une guerre ouverte à déclarer à l'Espagne.

Cependant, soit pour l'appaiser, ou plûtêt pour être constamment en état de parer à tous événemens imprévûs, l'Amirauté a envoyé des

ordres ;